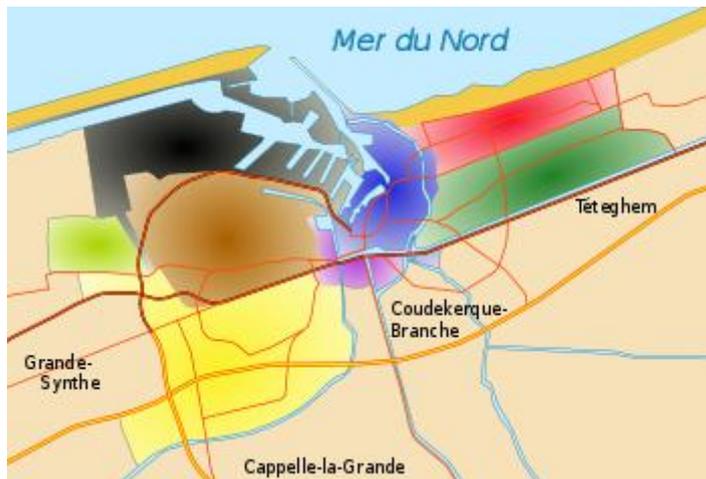


DUNKERQUE

Les quartiers de Dunkerque



Dunkerque-Centre et Glacis-Victoire,
Dunkerque-Sud,
Malo-les-Bains,
Rosendaël,
Petite-Synthe,
Grand Port Maritime,
Saint-Pol-sur-Mer
Fort-Mardyck



La mairie annexe de Malo-les-Bains

La ville est composée de plusieurs quartiers : Dunkerque-Centre, Dunkerque-Sud, Malo-les-Bains, Petite-Synthe, Rosendaël, Glacis-Victoire et des communes associées : Fort-Mardyck, Mardyck et Saint-Pol-sur-Mer.

Les quartiers historiques

Dunkerque-Centre et Glacis-Victoire

C'est le quartier central de Dunkerque, il contient l'[hôtel de ville](#), la [gare](#), les principaux pôles commerciaux (Pôle et Centre Marine) et plusieurs établissements scolaires. Il abrite également les ports de plaisance. Historiquement, c'est le berceau de la ville.

En janvier 2009, Glacis-Victoire a été détaché de Dunkerque-Centre afin de constituer un quartier à lui tout seul.

Dunkerque-Sud

Le quartier est situé au sud-ouest du centre-ville. Il est en majorité composé d'[habitations à loyer modéré](#). Historiquement, il correspond aux limites des fortifications qui entouraient la ville. Sa superficie est de 1,1 km² et il abrite 6 724 habitants en 1999.

Malo-les-Bains

Le quartier est une station balnéaire depuis plus de 100 ans. Il est réputé pour sa plage « la reine des plages du Nord » longue de 4 kilomètres ainsi que pour son [casino](#) et son palais des congrès : le Kursaal. Le quartier appartient à Dunkerque depuis le [17 décembre 1969](#), date à laquelle les deux villes ont fusionné. La superficie du quartier est de 3,76 km² et, en [1999](#), 16 182 Dunkerquois y vivaient²⁵.

Rosendaël

La « vallée des roses » a fêté ses 150 ans en [2010](#), ce quartier contient le centre hospitalier et le complexe sportif Stades de Flandres/Stade Tribut. À l'instar de Malo, Rosendaël a fusionné avec Dunkerque le [8 octobre 1971](#). En [1999](#), Rosendaël comptait 18 272 habitants, vivant sur une superficie de 3,97 km²²⁶.

Petite-Synthe

Le quartier le plus étendu de Dunkerque, il contient une zone commerciale et une [zone industrielle](#). La ville a fusionné le même jour que Rosendaël avec Dunkerque. En [1999](#), les Dunkerquois étaient 16 700 à vivre à Petite-Synthe, répartis sur une superficie de 11,45 km²²⁷.



Espaces verts

- Le parc de la Marine est situé au centre-ville, entre le Centre et le Pôle Marine, il contient entre autres une aire de jeu pour enfant et un kiosque à musique.

- Le parc du Château Coquelle est situé à Rosendaël autour du Château du même nom, il abrite une mare et également une aire de jeu. Tous les ans, la « fête du Château Coquelle » accueille des chanteurs célèbres ([Emmanuel Moire](#), [Amel Bent](#)...).
- Le *parc de Malo* abrite un aquarium et une aire de jeu.
- Le parc du Fort de Petite-Synthe est un parc entourant le fort, il contient des terrains de sport (football, rouli-roulant, musculation...) et est traversé par le méridien de Paris, un monument le rappelant.
- Le Jardin des Sculptures quant à lui entoure le [LAAC](#), il contient des œuvres d'art (sculpture faite d'ancre, de pierre, un poisson géant d'acier et un troupeau de moutons) et un lac, on y trouve également un ancien bunker.
- Le parc Ziegler est situé à Malo, il abrite la *maison de l'environnement* et une mare.
- Enfin le parc du Vent se trouve à Malo Terminus, il est composé notamment de Dunes.



Parc Malo



Parc Ziegler.



Parc des Sculptures.



Parc du Vent



Parc du Château Coquelle



Fort de Petite-Synthe



Parc de la Marine



Digue de Dunkerque

Lieu de Promenade



Bassin du centre ville

Les lieux de promenade sont :

- La plage avec sa digue
- Les bords des bassins au centre ville
- le long des canaux, en cours d'aménagement comme le canal Exutoire

Lieux et monuments

Le Leughenaer



La Tour du Leughenaer.

La Tour du Leughenaer (xv^e siècle) est à l'origine une tour ronde faisant partie des fortifications bourguignonnes de 1406. Sa forme actuelle, octogonale, est probablement due à son rattachement en 1548 à un petit château, elle sert alors de « tour à feu ». La tour est cédée par le roi à la société de pilote en 1754.

La tour devenue trop vieille, elle doit être reconstruite en 1759, on ne conserve que le rez-de-chaussée de l'ancienne tour.

Elle est isolée en 1793 lors de la destruction du petit château.

l'aube du xviii^e siècle, en 1798, elle accueille le télégraphe de Chappe. En 1824, la tour devient un phare, le premier de Dunkerque, et on la rehausse pour cela d'un étage. En 1766, l'ouvrage est acquis par la ville, et en 1993 il est classé monument historique.

La chapelle Notre-Dame-des-Dunes



La chapelle Notre-Dame-des-Dunes (xv^e siècle) ou « Petite Chapelle » : au ix^e siècle, le duc de Bourgogne décide l'érection d'une enceinte autour de Dunkerque alors ravagée par de multiples guerres. Lors de la construction de ces défenses, on trouve une statue de la Vierge près d'une source inconnue d'eau douce.

Les villageois y voient alors une marque de protection céleste. On construit un [oratoire](#) appelé d'abord Notre-Dame de la Fontaine puis Notre-Dame-des-Dunes, qui résista aux sévices des guerres et invasions. En [1794](#), alors que la « Petite Chapelle » a été transformée en cartoucherie, elle est détruite par une explosion, la statuette de la Vierge ayant été préservée. En [1816](#), elle est reconstruite mais la source a disparu. En [1917](#), une promesse d'agrandissement est faite à la Vierge si la ville est épargnée par l'invasion imminente de la région, ce qui fut le cas. La promesse a été relevée en [1953](#)



Notre Dame des dunes, patronne des marins de Dunkerque

L'église Saint-Éloi



L'[église Saint-Éloi](#), [église-halle](#) (*hallekerke*) à cinq [nefs](#) (xvi^e siècle, façade [néogothique](#) du xix^e siècle). Lieu de culte catholique situé au centre ville de Dunkerque. L'église fut ravagée par les bombardements de la [Seconde Guerre mondiale](#),

qui laissèrent debout la façade et les murs porteurs. Toute l'église fut restaurée de 2001 à 2006, et il fut décidé de laisser les impacts de balles comme part entière de l'histoire de cet édifice. Comme de nombreuses églises de [Flandre](#), ce monument ne possède pas de clocher. À l'origine, l'église Saint-Éloi était

accolée au beffroi qui constituait le clocher ou le campanile de l'édifice. À l'intérieur les [ex-voto](#) et autres inscriptions funéraires permettent de reconstituer la nationalité des maîtres de Dunkerque. Le [néerlandais \(comté de Flandre\)](#), l'[espagnol \(Pays-Bas espagnols\)](#) puis le [français \(Royaume de France\)](#) sont tous trois présents dans les inscriptions de l'église.

Le [beffroi](#)



Le [Beffroi](#) (xv^e siècle) classé au [patrimoine mondial de l'Unesco](#). Il est construit aux alentours de [1440](#) en lieu et place d'une ancienne tour de guet⁹⁷. Il est à l'origine rattaché à l'église Saint-Éloi et lui sert de clocher. La tour est haute de 58 mètres et est construite en brique dans le [style gothique](#). En [1782](#), le beffroi est définitivement séparé de l'église.

En [1835](#), on modifie son couronnement. Après la [Première Guerre mondiale](#), le [15 avril 1923](#), on modifie la base afin qu'elle reçoive un [cénotaphe](#) à la mémoire des morts de la Grande Guerre, réalisé par [Pierre Fritel](#).

Le Beffroi sert toujours de clocher et abrite actuellement un carillon de 48 cloches datant de [1962](#) : le [bourdon Jean Bart](#) pèse 7 tonnes.

L'[hôtel de ville](#)



L'[Hôtel de Ville](#) (début du [xx^e siècle](#)) classé au patrimoine mondial de l'Unesco, réalisé par [Louis-Marie Cordonnier](#). Le vitrail en haut de la première volée de marches intérieure représente Jean Bart parmi son équipage sur le port au retour de la Bataille du Texel.

Dans son arrière-cour réside, ignorée de la plupart des Dunkerquois, la Porte monumentale datant du xvii^e siècle, du même style que la Porte de la Marine (reste des fortifications de [Vauban](#)) à l'entrée d'un des pôles commerciaux (CentreMarine).

La statue de Jean Bart

Jean Bart meurt le [27 avril 1702](#) à environ 15h30, à la veille de partir en course. Un siècle et demi plus tard, les [7 et 8 septembre 1845](#), Dunkerque rend hommage à son héros en inaugurant une statue à son image créée par [David d'Angers](#), représentant le corsaire épée à la main, la pointe de l'arme en direction de l'Angleterre. En [1903](#), on agrandit et surélève le socle de la statue. Enfin, au cours de l'année [1983](#), la municipalité fait placer autour de la statue, les armes de la ville de Dunkerque et le nom des 16 navires que commanda Jean Bart. En 2015, elle est rénovée.

Les autres monuments dunkerquois

- La **tour de l'Armateur**, méconnue de beaucoup de Dunkerquois car non-visitable, et peu visible (hormis depuis le haut des beffrois et des quais de la citadelle).
-
- La **digue du Braek** qui protège sur 10 kilomètres les installations industrielles, érigée en 1965, est un haut lieu du tourisme industriel. Elle permet une vision unique et très impressionnante sur le site portuaire et industriel dunkerquois.
-
- La **citadelle d'anciens entrepôts et bâtiments industriels** reconvertis en restaurants raffinés et bars branchés. S'y trouve également l'université du Littoral et le Musée portuaire. Le trois-mâts [Duchesse Anne](#) et le [Sandettié](#), tous deux classés [monuments historiques](#), y sont ancrés. L'hôtel de la [communauté urbaine de Dunkerque](#) se dresse sous la forme d'un étonnant édifice inauguré en 1988, au droit du quai des Hollandais.
-
- **Notre-Dame de l'Assomption**
-
- Le [phare de Risban](#) à l'entrée du port et le [Feu de Saint-Pol](#)
-
- Le **quartier excentrique**, à Rosendaël, à quelques pas du stade tribut, avec ses maisons très particulières du début du siècle, ainsi que les **villas malouines** dans un style spécifique à la station balnéaire de Malo-les-Bains appartenant à Dunkerque.
-
- **L'arsenal de Marine, puis parc de la Marine, construit en 1686 par Vauban**

- Les **Bains Dunkerquois** ou **Bains Jean Bart**, créés à l'initiative du maire Alfred Dumont, sont un établissement à vocation hygiéniste. Ils remplissaient de 1896 jusque dans les années 60 la triple fonction d'école de natation, bains douches et lavoir public.



La tour de l'armateur vue depuis les quais.



La statue de Jean Bart



L'Hôtel de la [CUD](#).



Le [Phare de Risban](#).



La porte de la Marine



Le [Feu de Saint-Pol](#)



Villa malouine.



La Duchesse Anne



La Victoire, érigée en 1893 pour le centenaire de la levée du siège de Dunkerque en 1793 lors de la [Bataille de Hondschoote](#).

Le Carnaval de Dunkerque



Carnaval de [2004](#) devant l'hôtel de ville



Cantate à Jean Bart lors du Bal de la Violette 2012

Le carnaval de Dunkerque est l'événement annuel majeur de la ville. C'est un ensemble de festivités qui ont lieu dans l'agglomération dunkerquoise de fin janvier à début avril. On distingue :

- les bandes : les carnavaleux défilent dans les rues derrière la musique, conduite par un tambour-major portant un uniforme napoléonien ;
- les bals : les carnavaleux se retrouvent la nuit, dans les grandes salles de l'agglomération, pour faire la fête, en mêlant chansons carnavalesques et musique contemporaine. La majeure partie de ces bals est organisée par des associations philanthropiques.

Le carnaval de Dunkerque n'est pas une manifestation récente : en [janvier 1676](#), des masques parcouraient déjà Dunkerque. Aux [xvii^e](#) et [xviii^e](#) siècles, les armateurs offraient à leurs marins un festin, une fête à la veille de leurs départs pour les mers périlleuses d'[Islande](#), où ils péchaient la morue. Ces fêtes furent à l'origine de la *Visschersbende* qui signifie bande des pêcheurs en flamand, cependant cette bande était différente du carnaval masqué des Jours Gras. Une année, la bande et le carnaval tombèrent le même jour, les pêcheurs mirent alors masques et déguisements, de ce mélange naquit le carnaval de Dunkerque. Le carnaval est un des meilleurs indicateurs de la santé économique de la ville, fêtes fastes en temps de prospérité ou au contraire fêtes restreintes en temps de récession^{[105](#)}. Le Carnaval a survécu à une Révolution et deux Guerres Mondiales (bien qu'il n'ait pas été organisé pendant ces périodes), en 1946, la bande de Dunkerque slalome entre les ruines de la ville. Une autre preuve s'il en est besoin de la place qu'occupe le carnaval dans la tradition dunkerquoise, est le fait qu'en [1991](#), malgré l'interdiction du carnaval pour cause de guerre du Golfe, une bande dite *bande annulée* est improvisée à [Saint-Pol](#) puis à Dunkerque^{[106](#)}. Jadis événement connu

uniquement de l'agglomération, le carnaval a aujourd'hui un rayonnement national, en témoignent les reportages parus dans les différents [journaux télévisés français](#).

Gastronomie



Potjevleesch avec des frites

La gastronomie dunkerquoise tire ses influences principalement de la cuisine flamande. Ainsi, les plats traditionnels de la ville sont :

- Le [potjevleesch](#), [terrinerie](#) de porc, lapin, poulet et veau pris dans de la gelée.
- La [carbonade flamande](#), [ragoût](#) de [bœuf](#) mijoté dans de la [bière brune](#).
- Les [moules-frites](#) traditionnellement mijoté dans un mélange de [vin blanc](#) et d'[oignons](#), mais on trouve également dans les restaurants et les brasseries du centre-ville et de la plage des moules-frites au [roquefort](#), aux lardons, à la provençale.

Le [welsh](#), d'origine [galloise](#) est également un des plats servi dans les brasseries dunkerquoises, c'est une tranche de pain grillé recouverte de jambon, l'ensemble est pris dans du [cheddar](#) fondu dans de la bière.

La [pomme de terre](#) est l'accompagnement principal des plats cuisinés dans le [Nord-Pas-de-Calais](#). La [bintje](#), cultivée dans la région, se décline sous forme de [purée](#), [pomme au four](#) mais surtout sous forme de [frites](#). Celles-ci deviennent même l'ingrédient principal dans les plats servis dans les [baraques à frites](#) où elles vendues seules ou accompagnées de [fricadelle](#) ou de [cervelas](#). Les baraques à frites mobiles ou fixes réalisent la majorité de leur chiffre d'affaires lors des événements tels que les bandes du [carnaval](#) et les braderies du [14 juillet](#) et du [15 août](#).

Au niveau des pâtisseries, la ville dispose de deux spécialités. La première est la [gaufre dunkerquoise](#), c'est une gaufre ronde et ferme, composée de [vergeoise](#) et parfumée au [rhum](#) ou au [genièvre](#). La seconde est le « [Doigt de Jean Bart](#) », un gâteau aux [amandes](#) avec une crème au café, enrobé de chocolat.

La [bière](#) est incontestablement la boisson alcoolisée la plus bue à Dunkerque. Les bières principalement consommées sont les [bières belges](#) et les bières de la région telles que la [3 Monts](#) et [la Goudale](#). Dans les bars dunkerquois, on retrouve majoritairement la [Stella](#), la [33](#) et la [Leffe](#). Le [genièvre](#) est également utilisé dans la région comme composant du « [diabolo flamand](#) », mélangeant cet alcool avec de la [limonade](#) et parfois du [sirop de violette](#)¹⁰⁷.